

Une page d'histoire : 8

HISTOIRE DU COSTUME POPULAIRE FRANCAIS

Des chercheurs se sont penchés sur l'étude des vêtements portés par les populations de notre pays depuis l'époque gauloise jusqu'à nos jours. Parmi les études réalisées, celle de A. Cartier, qui appartient à la littérature pédagogique et scolaire de l'Institut Coopératif de l'École Moderne (1948), est une des plus intéressantes.

Vêtements gaulois

"On ne peut rien dire, faute de documents précis, sur l'histoire du costume en France avant l'époque gauloise. L'examen des œuvres des sculpteurs et écrivains romains nous fournit des renseignements exacts sur le costume gaulois à partir du 1^{er} siècle de notre ère.

La pièce la plus caractéristique du vêtement gaulois est la **Braie**, large pantalon qui, en général, se serrait à la cheville par une cordelette. Plus on remonte vers le Nord, plus cette braie a d'ampleur. Ce vêtement était si caractéristique que les romains donnaient le nom de Gallia Braccata (Gaule à braie) au territoire des Celtes, Gallo-Cimbres et Belges.

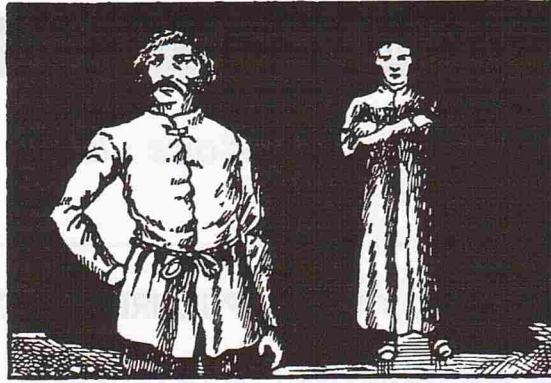
Les vêtements gaulois sont relativement bien connus par ce qu'en on dit les écrivains latins et par les bas-reliefs romains. Ces vêtements diffèrent beaucoup de ceux que portaient les Italiens de la même époque. Il convient de mentionner deux vêtements spécifiquement gaulois :



-le **bardocuculle**, sorte de casaque à capuchon qui s'endossait, par mauvais temps, par-dessus les vêtements ordinaires;

-la **saie**, sorte de blouse que les paysans gaulois portaient dans les champs. On a voulu voir dans cette saie l'ancêtre du sarrau moderne. C'est évidemment une erreur, puisque la saie a disparu dès la période romaine, et que le sarrau ne remonte guère au-delà du XIX^e siècle.

Ces vêtements gaulois étaient, en général, décorés de bandes de couleurs variées, appliquées sur l'étoffe de fond.



-la **caracalla** est un des vêtements favoris de la Gaule. Elle consistait en une tunique très ajustée, aux manches collantes, et dont les pans couvraient seulement le haut des jambes. Ce vêtement fut adopté par les romains et par les gallo-romains.

Peu à peu, ce vêtement s'allongea jusqu'à la hauteur des chevilles. Il devint, sous cette forme, celui des prêtres romains et, après eux, des prêtres catholiques, qui le conservèrent encore sous le nom de soutane. La caracalla paraît être abandonnée par les laïques vers le V^e siècle.

Les costumes féminins, en Gaule, sont beaucoup moins connus que celui des hommes, leur représentation sur les monuments romains étant très rares. On sait toutefois que les femmes portaient une tunique large et plissée, à manches étroites, qui descendait à mi-jambes, et se serrait à la taille par une ceinture à laquelle pendait un sac de cuir nommé **bulga**. Ce sac était encore porté vers 1840 par les paysannes du Languedoc, qui l'appelaient la **boulgère**. Un bas-relief de Langres représente une porteuse d'eau dont la tunique est, en bas, découpée en dents de scie.



Dans les tourbières du Jutland, on a trouvé un bonnet et une robe en drap bleu, bordée de laine rouge et accompagnée d'une ceinture de laine rouge également, d'origine celtique. Les robes de femmes gauloises devaient ressembler à ces vêtements

D. Dequier